
Tendances conjoncturelles

Réseau économique régional de la BNS

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2017

Premier trimestre 2017

Les délégués de la BNS entretiennent des contacts réguliers avec des entreprises des diverses branches de l'économie. Le présent rapport se fonde sur les entretiens menés entre mi-janvier et fin février 2017 avec 240 chefs d'entreprise au sujet de la situation actuelle et future de leur entreprise et de l'économie en général. Les entreprises interrogées varient d'un trimestre à l'autre; elles reflètent la structure sectorielle de l'économie suisse selon la ventilation du PIB (hors agriculture et services publics).

Régions

Genève

Mittelland

Suisse centrale

Suisse du Nord-Ouest

Suisse italienne

Suisse orientale

Vaud-Valais

Zurich

Délégués

Jean-Marc Falter

Roland Scheurer

Martin Wyss

Walter Näf

Daniel Hanimann

Fabio Bossi

Urs Schönholzer

Aline Chabloz

Rita Kobel

Comme aux trimestres précédents, les résultats des entretiens menés avec les chefs d'entreprise au premier trimestre 2017 indiquent une croissance économique positive. Cette évolution concerne les trois domaines d'activité: l'industrie, la construction et les services. Les disparités entre les branches sont moins marquées qu'auparavant et la dynamique reste modérée. Les marges s'améliorent, mais les capacités de production sont toujours sous-utilisées.

Les prévisions sont pour la plupart empreintes d'un optimisme prudent, malgré les risques politiques accrus, souvent cités. Pour les prochains mois, les interlocuteurs s'attendent à ce que les chiffres d'affaires réels continuent de croître. Ils considèrent qu'une relative stabilité des cours de change est une condition importante de cette évolution. Cet optimisme devrait s'accompagner d'une légère hausse des effectifs dans les services et l'industrie au cours des prochains mois.

Les anticipations d'inflation à court terme se trouvent dans la zone positive pour la première fois depuis la suppression du cours plancher. Quant aux anticipations d'inflation à moyen terme, elles sont de nouveau en légère hausse.

Hausse des chiffres d'affaires dans tous les domaines d'activité

La marche des affaires dans l'industrie connaît à nouveau une amélioration. Les chiffres d'affaires réels sont supérieurs à ceux du trimestre précédent. L'embellie est manifeste dans la plupart des branches, à l'exception notable de l'horlogerie, où la contraction des chiffres d'affaires perdure; des différences d'un fabricant à l'autre restent néanmoins perceptibles.

Un certain nombre d'entreprises exportatrices profitent de la demande plutôt dynamique provenant des Etats-Unis et, en partie, du Japon. Des signes isolés indiquent une amélioration des ventes à destination de la Chine. En Europe, l'Allemagne, en particulier, est considérée comme un débouché en plein essor. En outre, la multiplication des signaux conjoncturels positifs venant des pays d'Europe du Sud, déjà observée par les interlocuteurs au trimestre précédent, se confirme. Les activités commerciales avec la Russie et le Brésil connaissent toujours une évolution défavorable. La demande dynamique perdure dans le secteur automobile, dans celui de la technologie médicale et dans la construction aéronautique.

Dans la construction, les chiffres d'affaires ont poursuivi leur légère progression. Cela s'explique en partie par la persistance d'une forte activité dans le bâtiment – notamment dans la construction de logements – ainsi que dans le second œuvre. Certains interlocuteurs constatent néanmoins une hausse du nombre de logements vacants et un allongement des périodes d'insertion des annonces immobilières.

Dans les services, la plupart des branches affichent des chiffres d'affaires réels supérieurs à ceux du trimestre précédent. Cette évolution est particulièrement manifeste dans les entreprises de transport de passagers, dans le secteur des technologies de l'information et dans le commerce de gros. La situation est toujours morose dans le commerce de détail, dont les chiffres d'affaires restent inférieurs à ceux enregistrés un an auparavant. Dans le tourisme, des signes indiquent que le creux de la vague pourrait avoir été franchi.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

Utilisation des capacités faible, mais stable

Le taux d'utilisation des capacités de production s'est stabilisé à un faible niveau au cours des trois derniers trimestres. Durant le trimestre en cours, près de 40% des entreprises interrogées jugent l'utilisation des capacités moins élevée qu'à l'accoutumée.

Dans l'industrie, les entreprises de transformation du plastique et des métaux ainsi que les fabricants d'instruments de précision, notamment, – fortement affectés par l'évolution observée dans l'industrie horlogère – indiquent une sous-utilisation des capacités.

Dans les services, les représentants de nombreuses branches déplorent une utilisation un peu trop faible de l'infrastructure (c'est-à-dire principalement les surfaces de bureaux et de vente ainsi que les capacités dans les technologies de l'information et le transport). Cela touche surtout le commerce, l'hôtellerie et la restauration.

DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE

Effectifs conformes aux besoins

Actuellement, les effectifs sont en général jugés conformes aux besoins, voire légèrement trop faibles. La situation s'est considérablement améliorée par rapport au trimestre précédent.

Dans l'industrie, de même que dans des branches qui, au trimestre précédent, signalaient encore des effectifs trop élevés, ceux-ci sont à présent adéquats. Dans l'industrie horlogère, cependant, ils sont toujours supérieurs aux besoins.

Pour ce qui est des services, les effectifs s'avèrent légèrement insuffisants. Cette situation concerne surtout le secteur des technologies de l'information, le transport ainsi que les bureaux d'architectes et d'ingénieurs. Dans le commerce et le secteur financier, le sureffectif n'est plus aussi marqué qu'auparavant. L'hôtellerie présente toujours un effectif quelque peu excédentaire.

Quant au recrutement, les interlocuteurs estiment qu'il a globalement nécessité autant de ressources qu'à la normale. Les représentants du secteur énergétique et du secteur financier considèrent qu'il a été plus simple qu'à l'accoutumée.

PRIX, MARGES ET SITUATION BÉNÉFICIAIRE

Amélioration des marges

Les marges se sont légèrement améliorées, ce qui s'explique entre autres par le succès des mesures d'accroissement de l'efficacité. Néanmoins, elles sont toujours jugées inférieures au niveau considéré comme habituel dans les trois domaines d'activité. Ainsi, quelque 40% des interlocuteurs estiment les marges de leur entreprise plus faibles que d'ordinaire, alors qu'une autre part de 40% indiquent avoir réalisé des marges correspondant au niveau habituel.

Dans l'industrie, les représentants des branches des machines, des équipements électriques et des métaux, en particulier, continuent de déplorer des marges moins élevées que d'ordinaire. Elles restent également soumises à de fortes pressions dans le commerce et le secteur financier. Dans la construction, la situation est analogue, en raison de surcapacités ponctuelles.

Dans les trois domaines d'activité, les interlocuteurs continuent de tabler sur une légère tendance à la baisse des prix de vente au cours des prochains mois; une stabilisation des prix d'achat est escomptée pour la première fois depuis la suppression du cours plancher.

Optimisme prédominant

Les interlocuteurs sont optimistes quant aux perspectives commerciales pour les prochains mois. Une augmentation des chiffres d'affaires réels ainsi qu'une hausse de l'utilisation des capacités de production et de l'infrastructure sont attendues dans les trois domaines d'activité. Cette appréciation, qui concerne presque toutes les branches, s'explique par l'évolution attendue de la conjoncture étrangère, des entrées de commandes souvent réjouissantes, la plus grande stabilité des cours de change dans l'ensemble et par les effets des mesures visant à accroître l'efficacité.

Les résultats des entretiens indiquent également une propension à investir un peu plus forte. Dans les services et dans l'industrie, des investissements en légère hausse sont prévus. Plus d'un quart des interlocuteurs qui investissent dans les biens d'équipement élargissent dans le même temps leurs capacités de production.

En ce qui concerne les plans d'embauche, les interlocuteurs des services – et depuis peu, ceux de l'industrie – tablent de nouveau sur une faible augmentation des effectifs au cours des six prochains mois et ce, dans presque toutes les branches. Les fabricants d'appareils de précision (horlogerie exclue) et le secteur des technologies de l'information signalent des besoins en personnel particulièrement importants.

Selon les indications fournies par les interlocuteurs, les augmentations de la masse salariale réalisées jusqu'ici ou prévues pour 2017 s'élèvent à 0,8% en moyenne.

La plupart d'entre eux parviennent à s'accommoder des conditions de change actuelles; le spectre d'une nouvelle appréciation du franc et les difficultés en résultant sont souvent évoqués en relation avec d'autres problèmes structurels ou des risques de nature politique. Sont ainsi nommés à cet égard la menace d'un protectionnisme accru, les élections à venir dans certains pays européens et les défis posés par la numérisation ainsi que par l'essor du commerce en ligne. Néanmoins, les interlocuteurs mentionnent souvent – compte tenu notamment du contexte international incertain – l'atout que constitue la place économique suisse de par son marché du travail libéral, la qualité de sa main-d'œuvre, la stabilité politique du pays, son excellente infrastructure et sa capacité d'innovation. Dans le même temps, la forte tendance à la réglementation continue de faire l'objet de critiques.

Les entreprises sont préoccupées par le bas niveau des taux d'intérêt eu égard à la situation future des institutions de prévoyance. Les représentants du secteur bancaire émettent des critiques modérées à l'égard des taux d'intérêt négatifs.

Les attentes des interlocuteurs en matière d'inflation (mesurée par l'indice des prix à la consommation) continuent de montrer une tendance à la hausse. Pour les six à douze prochains mois, le taux d'inflation escompté s'élève à présent à 0,2% en moyenne (contre 0% au quatrième trimestre) et entre ainsi dans la zone positive pour la première fois depuis le premier trimestre 2015. Quant au taux d'inflation escompté pour le moyen terme (soit les trois à cinq prochaines années), il s'inscrit à 0,9% au premier trimestre (contre 0,8% au trimestre précédent).

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 11 50
Fax: +41 (0)58 631 50 48
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales.

Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2017